texte isolé auquel Burnouf donne un sens moins favorable à votre idée. En général, on se montre ici fort disposé à croire ainsi que moi, que si le Zodiaque lunaire est de toute antiquité dans l'Inde, le Zodiaque solaire, avec nos signes, y est une importation étrangère, importation qu'appuient si fortement les noms purement grecs employés dans l'Inde pour en désigner certaines parties. C'est là un fait important dont je désire bien voir l'explication dans la suite de votre article. Je sais que M. Lassen conserve beaucoup de doute, même après cet article, sur l'origine indienne de ce Zodiaque en douze signes, et qu'il le croit d'origine chaldéenne. La question, comme vous voyez, n'est pas encore décidée de votre côté.

Ideler est aussi pour l'origine chaldéenne; je suis de leur avis, en ce sens que les Chaldéens ont eu un Zodiaque en douze signes; mais les configurations différaient en tout ou en partie de celles du Zodiaque grec. Or, il s'agit, non pas de la division en 12 ou 27 parties qui a pu être imaginée en plusieurs pays à la fois; il s'agit des configurations Zodiacales et de leurs dénominations. Toute la question est là. Je crois donc qu'avant Eudoxe, les Grecs n'avaient pas eu l'idée du Zodiaque en douze signes; qu'ils auront tiré cette division des Chaldéens, en l'appliquant aux astérismes déja formés et dénommés dans leur propre sphère. Cette manière de voir est appuyée sur des vues que je n'ai pu qu'indiquer, mais que je développe en ce moment dans mon cours au collège de France.

Vous devez juger, Monsieur, avec quelle impatience, j'attends la suite de votre travail. Vous avez déjà éclairci plus d'un point douteux; peut-être, dans la suite, éclaircirez-vous le reste. Je l'espère, et, je vous assure, je le désire: reconnaître que je me trompe, que je vous dois la rectification de mon erreur, ne me coûtera aucun effort. Mais vous pardonnerez à ma persistance, peut-être direz-vous, à mon obstination. Quand on a beaucoup pensé à une chose, on ne se rend pas facilement. Une conviction longuement formée ne se détruit qu'avec lenteur, et par des coups redoublés. Frappez donc sans ménagemens. Quand vous aurez renversé l'édifice, j'en ramasserai les débris, et je verrai ce qu'on en peut faire. Si, par hasard, il restait debout, ce serait une preuve qu'il était bien solide. Que pourrait-il craindre, après avoir résisté aux coups d'un si redoutable adversaire?

Au nombre des choses instructives que contient votre savant article, j'ai remarqué les faits qui prouvent l'emploi de l'astrologie dans l'Inde. Pourtant, ces faits ne sont pas contraires à mon opinion. J'ai reconnu

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
http://digital.slub-dresden.de/id343347008/678